

Rochers de Freÿr

Quelques voies faciles

C'est le site d'escalade le plus intéressant de Belgique et le plus renommé. C'est aussi le plus étendu, comptant plus de 600 voies (parfois d'une seule et courte longueur) aux difficultés allant du 3b au 8c. Ses douze rochers s'égrainent du N au S le long de la rive droite d'un méandre de la Meuse ; les sept principaux se nomment le *Mérimos*, les *Cinq Ânes*, la *Tête du Lion*, le *Pape*, l'*Al'Lègne*, le *Louis-Philippe* et la *Jeunesse*. Le rocher le plus haut, l'*Al'Lègne*, atteint 120 mètres de hauteur, ce que l'on pourra rapprocher de l'altitude maximale de la Belgique (694 m au *Signal de Botrange*). La partie visible de la rive droite du fleuve est vierge de toute habitation et sa rive gauche, moins sauvage, est embellie par le château de Freÿr, qui nous vient du Moyen Âge (au moins XIV^e), avec ses agréables jardins à la française (XVIII^e). Le cadre est magnifique et paisible ; il fut un temps proposé à un classement par l'Unesco ([sans succès en 2011](#)). On pourra toutefois regretter qu'une route peu parcourue sur la rive gauche de la Meuse rappelle sa présence par des vrombissements que l'on souhaiterait plus rares et plus discrets.

Ces modestes feuillets ne cherchent pas à former un topo d'escalade, mais à être une invitation à la visite de ces beaux rochers au moyen de quelques photos sans prétention, prises dans les voies les plus faciles. On trouvera des renseignements plus précis et plus complets sur le site [\[2\]](#) ou dans les topos dédiés [\[1\]](#) ; on constatera que les voies ont un tracé qui a évolué au cours du temps, s'écartant ainsi de l'historique des ouvertures, parfois pour rendre l'itinéraire plus logique ou plus direct, mieux adapté aux moulinettes lorsque celui-ci part du bas.

Renseignements divers

- Difficultés : du 3b au 8c ; certains topos [\[2\]](#) ont "latinisé" les cotations de Welzenbach (le IV+ a été rebaptisé en 4c et pas en 5b), si bien qu'elles pourront paraître sévères à certains ; d'autres [\[1\]](#) se sont rapprochés de la cotation française. Les parois sont assez verticales, vertigineuses par endroit, surplombantes parfois. Comme souvent il faut un peu de temps pour s'habituer aux particularités du rocher.
- Orientation : la plupart des voies sont orientées au S ; il peut donc y faire très chaud en été lorsque le soleil est au rendez-vous, ce qui n'est quand même pas souvent le cas dans ces contrées où il faut plutôt compter sur la chance pour trouver une fenêtre sèche entre deux périodes pluvieuses.
- Rocher : calcaire gris, avec des passages patinés, principalement dans les voies les plus faciles (bien sûr) ; les autochtones s'en accommodent. Nous avons parfois apprécié le degré de patinage des voies sur une échelle allant de 0 à 5 :
 - P0 : patinage inexistant,
 - P2 : patinage manifeste, commençant à demander des placements soignés et des mains sans transpiration (exemple : L1 des [Cinq Ânes](#)),
 - P4 : patinage très élevé, qui pose de sérieux problèmes d'adhérence, rendant la progression difficile, voire dangereuse (exemple : L1 de la Grunne/[Puissante](#))

- [Morsure](#)),
- P5: patinage maximal, qui empêche pratiquement la progression (exemple: la savonnette du Mérinos).
- Dénivellation: au plus 120 m, souvent beaucoup moins.

Équipement

Les voies sont assez bien équipées, parfois de manière hétéroclite avec des broches scellées, mais aussi de spits d'ancienne facture et d'anciens pitons.

Accès routier

De Bruxelles prendre l'autoroute E411 vers le S (direction Namur, Luxembourg), jusqu'à la sortie 20, pour y prendre la route Charlemagne (N97) vers le SW (à droite). La quitter à la seconde sortie pour rejoindre Anseremme par la N94 d'abord. Arrivé à la N95 sur la rive droite de *La Meuse*, prendre à gauche. On franchit *La Lesse* pour rejoindre Anseremme. Poursuivre sur la N95 en direction de Beauraing sur 2-3 kilomètres. On s'arrête une fois atteint le plateau (parking à droite, café *Le Chamonix* à gauche).

Approches

L'accès aux rochers se fait par le haut, en descendant au pied des voies par un sentier. Il y a principalement [trois sentiers](#).

- Le *sentier nord* débute au N de l'espace dégagé horizontal (partiellement en prairie) situé quelque 200 m au N du parking. Il permet d'accéder au *Mérinos*, aux *Cinq Ânes*, et à la partie N de la *Tête du Lion*.
- Le *sentier central* commence quelques dizaines de mètres au S de l'espace dégagé mentionné ci-dessus. Il permet d'accéder à la partie S de la *Tête du Lion*, au *Pape* et à l'*Al'Lègne*.
- Le *sentier sud* démarre au S du parking. Il permet d'accéder au *Louis-Philippe* et à la *Jeunesse*

Les rochers

On trouve du N au S.

L'École

Les Fissures Georget

Le Mérinos

Les Cinq Ânes

Son nom vient de celui de la [voie éponyme](#) qui fut ouverte par une équipe de cinq grimpeurs ne se prenant pas au sérieux.

Accès. Prendre le [sentier Nord](#) presque jusqu'en bas.

- *Les Cinq Ânes* (4c, 4c, 6a+) (*).

Il est coutumier d'éviter la dernière longueur en empruntant la *Traversée Bourgeois* (4a) à la difficulté en accord avec celle des deux premières longueurs. Le *Jardin d'Allah* qui partait du R1, d'abord en escaladant le mur formant le pan gauche du dièdre de gauche puis en traversant jusqu'à un autre dièdre que l'on remontait, n'est plus équipé et déconseillé car délité avec risque de chute de pierres dans les voies situées en-dessous.

- Auteurs : H. Dewar et 4 compagnons (d'où est tiré le nom de la voie et du rocher).
- **L1** (4c, P2) : remonter un éperon peu pentu qui se redresse nettement pour se transformer en mur vertical à gauche de l'arête ; traverser 2-3 m sous une cheminée ; rejoindre celle-ci et la remonter ; relais sur une terrasse.
- L2 :
- L3 :

La Tête du Lion

Le nom du rocher vient de la forme du profil de la partie supérieure de son arête W lorsqu'on le [regarde du S](#). Le rocher a une grande partie de sa base dans la Meuse ; on peut parfois le contourner à gué en période d'étiage.

Accès. Pour les voies de sa face N et de son arête W : prendre le [sentier nord](#) ; arrivé en bas, longer la Meuse vers le S jusqu'à venir buter sur le rocher. Pour les voies de sa face S : prendre le [sentier central](#) jusqu'à la Meuse ; longer celle-ci vers le N en passant au pied de l'*Al'Lègne*, dont l'extrémité N est marquée par un éperon vertical à quelques dizaines de mètres de la Meuse, et du *Pape*, dont l'extrémité W forme un pilier surplombant à quelques dizaines de mètres de la Meuse.

- *La Puissante Morsure* (4c, A0/5b/6a).
 - Auteur inconnu.
 - **L1** (4c, P4) : escalader sur 20 m env. le pan gauche du dièdre Lion-Pape par une succession de rétablissements et de dalles raides aux rares prises lisses (cette partie est commune avec la *Grunne*, qui poursuit dans le dièdre). Traverser horizontalement à gauche pour rejoindre un relais sur une grosse écaille (impressionnant par

l'absence de prise de pied sur une partie de la traversée, mais facile grâce aux bonnes prises de main).

- **L2** : monter en oblique à gauche sur 5 m pour franchir un renforcement (A0/5b/6a, P4, pas délicat et patiné, plus simple avec 1 point d'appui) ; poursuivre tout droit ou légèrement à droite par une suite de ressauts (4a et 4b) jusqu'à l'arête faîtière (joli), relais facultatif ; poursuivre l'arête faîtière à droite pour sortir du rocher au sommet du dièdre de la em Grunne.

Le Pape

Accès. Prendre le [sentier central](#) jusqu'à la Meuse. Longer celle-ci vers le N en passant au pied de l'*Al'Lègne*, dont l'extrémité N est marquée par un éperon vertical à quelques dizaines de mètres de la Meuse. Le rocher du *Pape* débute quelques dizaines de mètres plus au N.

La Pucelle

Les Autours

L'Al'Lègne

Le Louis-Philippe

Le Fromage

La Jeunesse

La face S du Rocher de la Jeunesse, qui est celle offrant le plus de voies, est assez raide, parfois surplombante. Les itinéraires classiques louvoient entre ses surplombs.

Accès. Prendre le [sentier sud](#) qui démarre du S du parking. On rencontre tout de suite une barrière en bois en forme de chicane que l'on traverse. Quitter le sentier

directement après celle-ci pour prendre une sente qui descend à flanc de coteau dans les bois et aboutit au collet séparant le sommet du rocher de la Jeunesse du coteau. Poursuivre par le chemin descendant à gauche pour accéder à la face S du rocher.

Les voies sont listées approximativement de bas en haut et de gauche à droite. Les références [2] et [1] ne s'accordent pas sur le nom et la localisation des voies. Nous avons souvent choisi de suivre [2] qui était souvent plus précis.

- *L'Ancienne Jeunesse* (3a, 100 m).

Cette voie parcourt toute l'arête du Rocher de la Jeunesse de son point le plus bas au sud jusqu'à son extrémité nord. Elle est peu difficile, mais son départ patiné et raide surprend et est certainement sous-évalué.

 - Auteurs : C. Fontaine et M. Nicaise (1931).
 - L1 : Directement à droite du point le plus bas du rocher, gravir une cheminée jusqu'à une plate-forme (le début, assez athlétique et patiné, est sous-évalué et pourrait être coté 4a).
 - L2 : Traverser 2 mètres à droite ou, plus difficilement, poursuivre directement sur l'arête qui se redresse fortement et la suivre sur 10 mètres jusqu'à une étroite vire sous un mur déversant.
 - L3 : Contourner le mur déversant par la droite et revenir sur le fil de l'arête.
 - L4 : Suivre l'arête facile jusqu'au *Col des Épinards* au pied d'une grande dalle surplombante.
 - L5-6 : Franchir la dalle surplombante par le côté nord et rejoindre l'arête que l'on suit sur deux longueurs.
- *Le Caillou-qui-Bique* (3c).
 - Auteur : J. Schmit (1947).
 - À droite de la *Variante de Départ*, franchir un mur surplombant et un court dièdre. Rejoindre une terrasse à droite et gravir un second dièdre au-dessus de celle-ci. On rejoint le R1 de la *Yank*.
- *Green Peace* (5c, moulinette).

La voie remonte la vague arête formée par le pan droit du second dièdre du *Caillou-qui-Bique* à gauche et le mur de la *Yank* à droite.

 - Auteurs : Ph. Lacroix, M. Bott (1989).
 - Remonter des gradins raides du bas de l'arête qui se redresse ; la suivre jusqu'au R1 de la *Yank*.
- *La Pipe* (ou *Les Invasions Nordiques*) (5c, 20 m, moulinette).

Fissure sur le bord gauche du mur de la *Yank*, juste à droite de *Green Peace*.

 - Auteur : L. De Bièvre (1982).
 - Remonter la fissure et rejoindre le R1 de la *Yank*.
- La *Yank* (4c, 3c).

Fissure caractéristique débutant au pied de la [fissure Voronov](#) et montant en oblique à gauche. Début très patiné.

- Auteur de L1 : Labièvre et un américain !
- L1 (4b→4c, moulinette) : escalader un gros bloc au pied d'une fissure-dièdre (la [fissure Voronov](#)), poursuivre par une fissure montant en oblique à gauche, contourner un pilier à gauche et le remonter ; faire relais sur une terrasse au pied d'un mur vertical (la *terrasse de la Yank*).
- L2 (3a→3c) : contourner ce mur par la droite pour rejoindre un collet et le R2 de l'*Ancienne Jeunesse* (si l'on fait ensuite la *Traversée Serge* ou la *Belle Récompense*, il est plus agréable de commencer la traversée et de faire relais à droite de l'arête).

- La *Voronov* (4c→5b, moulinette) (*).

Courte fissure surplombante avec coincement de main chamoniard. On peut en faire une moulinette en allant chercher les renvois en haut du contrefort droit (le R1 de la [Yank](#) est facilement accessible mais trop déporté à gauche pour cette manœuvre) ou, mieux, la prolonger par l'*Éperon Walker*.

- Auteur : inconnu (libérée par Ph. Lacroix, 1986).

Le contrefort suivant, fait de gros blocs compacts, est délimité à gauche par la [fissure Voronov](#) et à droite par la *Grand-Mère*. On y trouve 3 moulinettes : la *Barbe*, la *Barbiche* et la *Belle-Mère*.

- La *Barbe* (3c).

- Auteur : inconnu.
- Départ juste à droite de la [fissure Voronov](#). Suivre le dièdre sur 3 mètres, traverser 2 mètres à droite et s'élever sur une arête facile jusqu'au relais de la *Grand-Mère*.

- La *Barbiche* [2] (ou *Variante Bibiche* [1]) (5c, 15 m).

- Auteur : Ph. Lacroix (1985 [2] ou 1989 [1]).
- À gauche de la *Belle-Mère*, par un court dièdre et un surplomb atteindre l'arête facile de la *Barbe*. La voie est très exposée : un seul (ancien) piton.

- La *Belle-Mère* (5a, moulinette) (*).

La voie est située à droite de la vague arête du contrefort situé entre la [fissure Voronov](#) et celle de la *Grand-Mère*. À l'origine [2], la voie remontait le dièdre incliné délimitant le bas du mur pour rejoindre la *Grand-Mère* à l'entrée de sa cheminée, ce qui était coté 4a (sans protection).

- Auteur : inconnu.
- Après quelques gradins, s'engager dans un dièdre raide incliné à droite. Le quitter rapidement pour escalader le mur raide à sa gauche. La suite du contrefort, plus couchée, rejoint la *Traversée Sans Nom*.

- La *Grand-Mère* (3a, moulinette).

Courte longueur que l'on peut prolonger par la seconde longueur de la [Traversée Sans Nom](#) (4a), sans relais intermédiaire (prévoir de grandes sangles pour éviter le tirage).

- Auteur : inconnu.

- Suivre une cheminée à gradins jusqu'à une terrasse sur la droite.

- [La Traversée Sans Nom](#) (3b, 4a).

Traversée au sommet de la première longueur de plusieurs voies, à l'altitude assez mouvementée, permettant de relier le R1 de la [Yank](#) (au S) à ... (au N).

- Auteur : inconnu.

- [La Rue Lepic](#) (4c→5b) (**).

Il s'agit en fait d'une combinaison de voies historiques : les dix premiers mètres jusqu'au mur raide appartenaient en effet à la *Rue Lepic* originale, laquelle partait ensuite à droite ; à partir du mur, il s'agit de la seconde partie de la voie initialement appelée *Rue de la Paix*, qui arrivait au point intermédiaire de la gauche. Ces appellations viennent probablement de noms de rue à Paris.

- Auteur : R. Blaimont (1938).

- Escalader un mur repoussant en diagonale à gauche et poursuivre tout droit pour gagner une zone moins pentue (relais facultatif) ; remonter un mur vertical pour atteindre et suivre une fissure arquée vers la gauche et entravée par un gros bloc.

- [La Traversée Serge](#) (3c) (**).

Traversée très aérienne, presque horizontale, sur le bord supérieur des surplombs de la partie inférieure de la face et sous la dalle verticale de la [Belle Récompense](#). Elle se pratique du relais S (le relais de la *Traversée Serge*) au relais N (le em Ristorante), ou dans l'autre sens.

- [La Belle Récompense](#) (5a) (**).

Dièdre au pan droit surplombant formant la limite droite du vaste mur raide sous le premier gendarme de l'arête.

- Auteur : inconnu.

- Du relais de la [Traversée Serge](#), s'élever en oblique vers la droite sur 10 mètres pour atteindre le bas d'une protubérance (5a). Remonter le dièdre à gauche de celle-ci jusqu'à l'arête (4c).

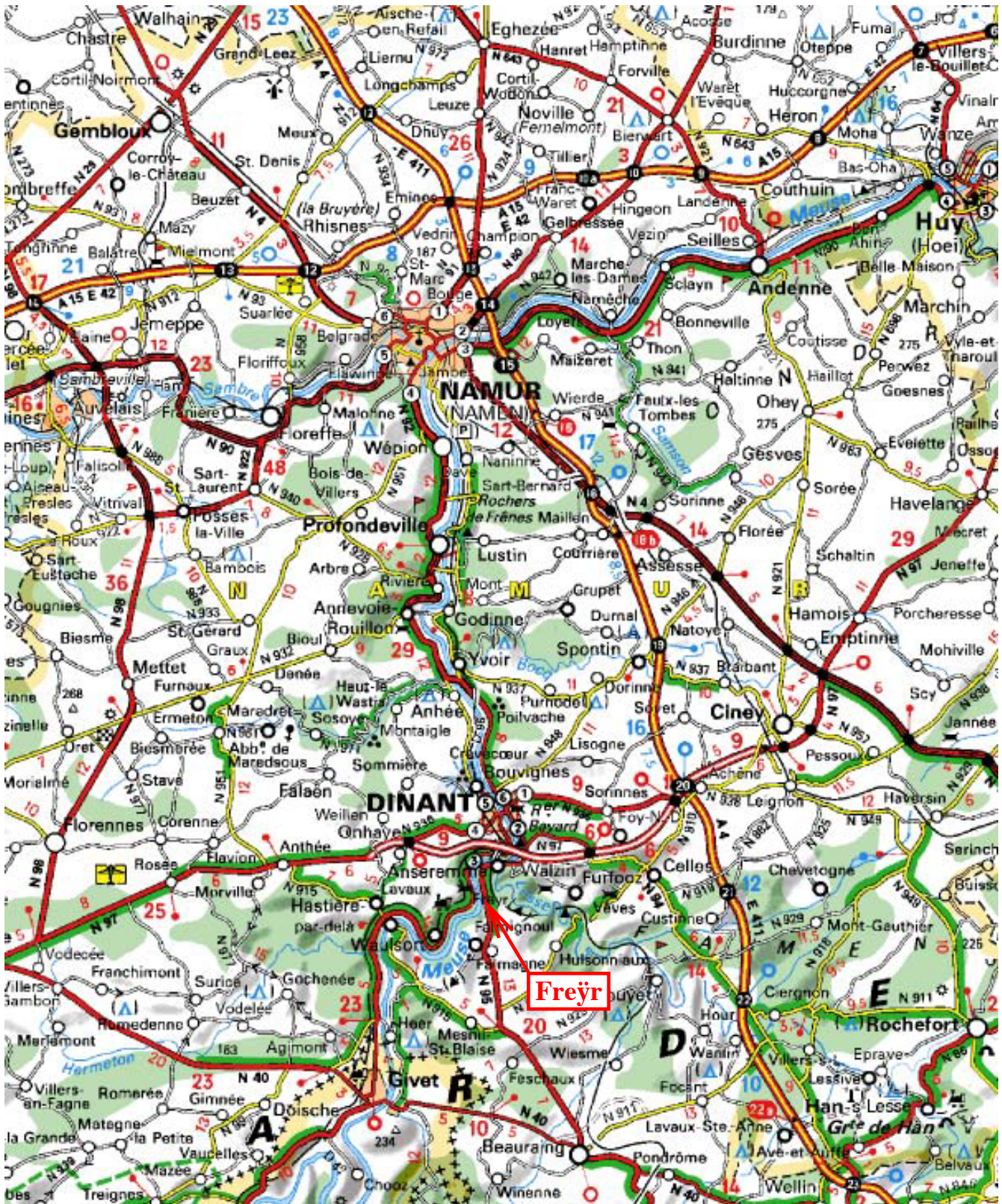
- Variante à partir du *Ristorante* : s'élever par le mur athlétique de la [Nouvelle Jeunesse](#) et poursuivre en oblique vers la gauche pour rejoindre le pied du dièdre.

Rédaction et photos

J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr).

Bibliographie

- [1] Marc Bott (2006). *Frejyr*. Evasions Verticales, Bruxelles. 1, 5, 6
- [2] Collectif. Topographie des rochers de Frejyr. <http://users.swing.be/smot/Freyr/Escalade.htm>. 1, 5, 6



Freÿr - Accès I
(ViaMichelin)



Freÿr - Accès II
(ViaMichelin)



Freÿr - Accès III
(ViaMichelin)



Freÿr - Vue aérienne
(Google Earth)



Freÿr - Cinq Ânes - L1 des *Cinq Ânes* (4c),
à la sortie d'une des rares "cheminées" (bien courte) de Freÿr
(photo prise le 15 août 2011)



Freÿr - Tête du Lion - L1 de la *Puissante Morsure* (4c),
qui était pourtant bien jolie avant d'avoir la patine qu'on lui connaît aujourd'hui
(photo prise le 15 août 2011)



Freÿr - Tête du Lion - Fin de la L2 de la *Puissante Morsure* (un pas de A0/5b/6a patiné au début), presque tout en petits ressauts avec grosses écailles, dans une belle ambiance verticale (photo prise le 15 août 2011)



Freÿr - Jeunesse - À la sortie du dièdre raide du *Caillou-qui-Bique* (3c),
(photo prise le 22 octobre 2011)



Freÿr - Jeunesse - L1 de la *Yank* (4c, début très patiné),
qui est un peu moins raide qu'il ne paraît ici (la verticale est donnée par l'orientation de la dégaîne)
(photo prise le 16 août 2009)



Freÿr - Jeunesse - Dans la *Belle-Mère* (5a), dont le contrefort est formé de solides blocs compacts
(photo prise le 22 octobre 2011)



Freÿr - Jeunesse - La *Grand-Mère* (3a) suivie de la L2 de la *Traversée Sans Nom* (4a)
La *Yank* est la fissure un peu surplombante, à 11 h de la grimpeuse
(photo prise le 24 juillet 2010)



Freÿr - Jeunesse - La *Rue Lepic* (4c/5b), sous un flash à une heure tardive
(photo prise le 24 juillet 2010)



Freÿr - Jeunesse - La *Traversée Serge* (3c) offre une belle vue sur les autres rochers : le *Mérimos* jouxtant les *Cinq Ânes*, la *Tête du Lion* accolée au *Pape*, lui-même proche de l'*Al'Lègne*.
(photo prise le 16 août 2009)



Freýr - Jeunesse - La très *Belle Récompense* (5a), raide mais avec de bonnes prises
(photo prise le 16 août 2009)